

Mes biens chers frères, mes biens chères soeurs,

Mon nom est Arnaud Lyon et c'est sans détour que je vous dévoile mon dessein qui est de vous représenter en tant que président de l'AEML pour l'année 2017-2018.

Né en 1986, à Tombouctou, au nord de la Hollande, d'un père tavernier et d'une mère noire, je me passionnais dès l'enfance, pour le bilboquet, que je pratiquais sans relâche 8 heures par jours pendant plus de 10 ans. C'est en voyant le titre olympique m'échapper de justesse aux jeux de Pékin en 2008 que je décidais de m'installer à Bioley-Orjulaz et de me consacrer pleinement à mon autre passion, le tuning.

C'est alors, qu'un soir ensoleillé de décembre 2010, alors que je venais d'installer un écran LCD 48 pouces dans les jantes chromées de ma Honda Civic Tommorrow Land Edition, je fus heurté par ce qui me sembla être une poule. Le gallinacé, passablement drogué, ivre et agonisant me fit comprendre, dans un langage entaché d'une certaine vulgarité, qu'il s'était enfui d'un apéritif donné à l'occasion de la fête de Noël par des étudiants en médecine dans le hall de l'hôpital cantonal mais qui me paraissait, selon ses dires, plus ressembler à une rave party estonienne qu'à un gala de charité. L'animal ayant rendu son dernier caquètement, je décidais de ramener sa dépouille au CHUV afin de mieux comprendre son récit.

Une fois arrivé, je pu constater que le funeste destin du petit granivore n'émouvait personne à l'exception d'une octogénaire sourde et aveugle qui me paraissait, de ce fait, m'être d'une utilité limitée. En regardant autour de moi, j'oubliais vite pourquoi j'étais venu. Cette odeur de maladie, le son grisant de la caisse de la cafétéria des patients qui n'arrête pas de sonner à coup de vingtaines de francs dépensés pour des sandwiches de la taille d'un pouce de bébé, les pleurs d'enfants et l'atmosphère de tabac froid émanant des habits des badauds compensé par ce fumet de sterilium si doux, le grincement des roulettes de chaises roulantes, tout ceux-ci m'enivraient. Pas de doute, j'étais dans mon univers.

Poussé par ma vocation soudaine, c'est sans plus attendre que je courus au chevet d'un malade pour lui apporter mon aide et là, un grand médecin coiffé d'une raie sur le côté me dit d'un air désabusé mais engageant avec un accent qui tirait sur le vaudois en passant par Delémont:

"Ouais alors écoute, tu vas faire 6 ans d'études + une ou deux et encore 5 au moins, pis tu recommences parce que tu préféreras une autre spécialité, pis ensuite tu viens nous aider! Mais dépêches-toi il a fait un AVC donc il est pas en BSH, on le met en PLS parce qu'on est pas loin de l'ACR, on t'attend pour lui faire un TR ".

En moins de temps qu'il ne fallait pour le dire, j'entrai, 4 ans plus tard, à l'Amphimax des étoiles plein les yeux rien qu'à l'idée de comprendre un jour ce langage obscur et de parvenir à sauver ce pauvre homme.

Depuis cet instant, où j'ai entendu l'appel du destin, je n'ai de cesse de vouloir rendre cette faculté meilleure. J'ai senti, à l'instant où j'ai regardé mes camarades (certains plus que d'autres), un potentiel créatif immense qui n'attendait qu'à être révélé.

C'est il y a quelque temps, qu'après avoir assisté au plafond, j'eus un rêve. Un rêve où je voyais tous ces étudiants, chanteurs, danseurs, artistes de tous horizons créer, main dans la main une médecine plus belle. Une médecine dans laquelle, nous ne serions pas que des pages blanches que l'on remplit de force mais des plumes qui écrivent leur propre histoire.

Nous pouvons, si nous le souhaitons, créer une médecine soudée et unie, où les yeux mouillés du première année fébrile seront épongés par ses aînés. Nous créerons encore plus d'occasions de se connaître et de s'aimer à travers moult événements inédits. Qu'il s'agisse de sport, de théâtre, de musique, ou que sais-je encore, il ne tient qu'à vous de me dire ce qui vous fait rêver pour cette faculté. Vous êtes nombreux, je le sais, à déborder d'imagination, il vous manque juste quelqu'un pour vous aider à réaliser vos projets. Je m'engagerai à essayer de répondre tant que faire se pourra à toute proposition intéressante venant de vous, les étudiants.

Plus sérieusement, nous assistons à un tournant dans notre faculté. Le CHUV achève lentement d'éradiquer toute vie estudiantine en son sein en fermant les auditoriums et bibliothèques à tour de bras jusqu'à bientôt perdre son U pour se rebaptiser "CHV", ce qui sonne, à mon avis, nettement moins bien. Voici, une raison de plus qui me pousse à m'investir maintenant afin de garantir vos droits fondamentaux en termes de places de travail et de café, pour ce qui est des besoins primaires, mais également en termes d'amour inconditionnel pour ce qui est des besoins encore plus primaire.

Je suis dynamique, optimiste, joyeux, habile de mes mains ainsi que du reste, loyal et bon. Peut-être cette phrase vous fait-elle me trouvez prétentieux mais vous adorez ça.

Si je suis président, je vous le dis, je serai le président d'une AEML nouvelle. Plutôt qu'un dirigeant, je serai l'humble serviteur de vos rêves.

N'oubliez pas que la médecine, ce n'est pas seulement la médecine mais c'est notre médecine.

Arnaud Lyon